



Une extension, toute de béton vêtue, a été ajoutée au bâtiment déjà existant à Granges-Paccot. VINCENT MURITH

MATÉRIEL SCOLAIRE

Agrandissement bienvenu

NICOLAS MARADAN

Tous ces livres, ces stylos et ces crayons, étalés sur des centaines de mètres d'étagères, se sentaient gentiment à l'étroit dans les locaux de l'Office cantonal du matériel scolaire (OCMS), à Granges-Paccot. C'est pourquoi une extension, toute de béton vêtue, a été ajoutée au bâtiment déjà existant. Les nouveaux locaux, prêts depuis le mois de février, ont été inaugurés en grande pompe hier soir.

«C'est une étape importante dans l'histoire de cette institution créée en 1888 déjà», s'est enthousiasmé Isabelle Chassot, directrice de l'Instruction publique, devant une foule nombreuse venue assister au coupé du ruban (et accessoirement à l'apéritif qui a suivi).

Cet office chargé d'approvisionner les écoles du canton en moyens d'enseignement et en fournitures scolaires voit sa surface passer de 1200 à plus de 2200 mètres carrés. Un espace qui est réparti entre des surfaces de stockage, de vente ou administratives. «C'est un bel outil de travail», résume Marcel Berger, directeur de l'OCMS. Quant au budget prévu, de quelque 2,5 millions de francs, il a été bien respecté. I

EN BREF

CONCOURS DE SCIENCE

Un jeune Singinois en lice

La fondation «La science appelle les jeunes» organise cette année son 44^e concours de science. Le but? «Eveiller la joie et la fascination pour le travail scientifique». Près de 90 jeunes se donnent rendez-vous le vendredi 23 et le samedi 24 avril pour présenter leurs projets scientifiques en public et les faire évaluer par un jury. A cette occasion, le jeune Fribourgeois Raphael Wu, originaire de Schmiten, soumettra son projet intitulé «Redet etwa der Himmel (est-ce que le ciel parle?)». La manifestation se tient cette année dans le cadre du 550^e anniversaire de l'Université de Bâle, où aura lieu le concours. Les meilleurs travaux se verront récompensés par un prix. SM

COMMUNE EXPRESS

De bons comptes

TREYVAUX

> **Comptes 2009** Charges: 4,2 mio de francs. Bénéfice: 2500 francs, après amortissements supplémentaires et mise en réserve de 100 000 francs.
> **Participation** 53 personnes.
> **Source** Didier Steiner, syndic. NM



Il y a un potentiel d'économie à l'imprimerie Saint-Paul, constate Patrice Dervey, 30 ans de maison. CHARLY RAPPO

L'imprimerie St-Paul au cœur d'un projet pilote en efficacité énergétique

ENERGISSIMA • Groupe E développe des nouveaux services en efficacité énergétique. Qu'il a testé en grandeur nature chez différents clients, dont l'imprimerie St-Paul.

CLAUDINE DUBOIS



Un fournisseur d'électricité a-t-il intérêt à aider ses clients à économiser l'énergie qu'il lui vend? «Oui», répond sans ambages Gilles Tacchini, l'un des responsables d'un nouveau service de Groupe E, les EcoSolutions. «Cela répond aux attentes de nos clients (entreprises et collectivités), qui se préoccupent du coût croissant de l'énergie, des nouveautés techniques du domaine de l'efficacité énergétique et du développement durable», exposait-il en conférence hier au salon energissima.

L'imprimerie St-Paul figure au nombre des clients cobayes pour la mise au point du nouveau service. Elle dépense plus de 440 000 francs par an pour sa facture d'énergie. Les postes les plus gourmands: la rotative qui imprime les journaux (dont «La

Liberté») et le chauffage, principalement au mazout. Approché par Groupe E, Thomas Burri, directeur de l'imprimerie, a d'emblée accepté que les installations soient passées au peigne fin pour traquer les économies potentielles. D'autant qu'une réflexion allant dans le même sens avait déjà été entamée.

Patrice Dervey, 30 ans de maison, a été désigné comme responsable technique du projet. C'est lui qui a piloté à quatre reprises les enquêteurs de Groupe E dans les dédales des trois bâtiments de St-Paul, construits à des époques différentes. C'est lui aussi qui a dénombré les 2000 tubes néon, les 175 radiateurs, les 215 robinets ou encore les 756 ordinateurs, imprimantes et autres scanners de l'entreprise.

«Nous avons constamment travaillé en collaboration avec les responsables de l'entreprise», souligne Gilles Tacchini. Son collègue

Markus Ruch abonde: «Il n'aurait servi à rien de proposer des mesures inapplicables.»

Toutes les données recueillies ont été analysées et passées au crible. Il en est ressorti un catalogue d'une quarantaine de mesures. Certaines, comme la pose d'un appareil qui permet de réduire les cycles de chauffage de la chaudière, ont déjà été mises en œuvre. Avec comme résultat immédiat une économie de 10 à 12% du mazout, «sans perte de confort», assure Thomas Burri.

32 mio de tasses de café

D'autres seront implémentées petit à petit. C'est le cas du remplacement des néons par de nouveaux tubes, plus fins, plus lumineux, et plus économiques, deux néons en tandem pouvant être remplacés par un seul.

Certaines propositions ont des résultats spectaculaires. Ainsi l'ins-

tallation de réducteurs de débits sur les robinets et douches permettrait de réduire le débit de 40%.

Parfois, une mesure ne fait pas de sens. Il ne servirait à rien de récupérer la chaleur dégagée par le système de ventilation pour chauffer l'eau sanitaire, la consommation de cette dernière étant très restreinte.

L'opération s'est doublée d'une campagne de sensibilisation des collaborateurs à des mesures simples, comme l'extinction des ordinateurs ou des imprimantes lorsqu'ils ne sont pas utilisés.

Pour réaliser toutes les mesures, St-Paul devrait investir 195 000 francs. Cela s'échelonne sans doute sur les trois ans à venir, estime Thomas Burri. Le potentiel d'économie total est de 21%, ou 92 850 francs par an. Ces économies représentent l'équivalent de 780 000 km en voiture à essence ou de la préparation de 32 millions de tasses de café. I

Projet Icare: le départ est fixé dans un mois

PASCAL FLEURY

Le compte à rebours a commencé, pour Marc Muller et son équipe du projet Icare. Le 15 mai, si tout se passe bien, le jeune ingénieur en énergie entamera son tour du monde de 40 000 km à bord d'un véhicule éolo-solaire «zéro CO₂». Le départ est prévu de la place Pestalozzi, à Yverdon.

«D'un point de vue technique, nous sommes pratiquement prêts», assure le jeune aventurier, qui présente actuellement son véhicule au salon Energissima (stand 1066): une voiture tricycle électrique biplace Twike avec remorque high-tech spécialement développée pour l'occasion.

La remorque, endurante et écologique, a été réalisée grâce à la collaboration de la Haute école d'ingénieurs d'Yverdon (HEIG-VD) et de l'entreprise Bobst. Elle est couverte de 11 m² de cellules photovoltaïques performantes (1600 W), mises au point par la HEIG-VD, et équipée d'une éolienne rabattable de 2,8 m de diamètre (1000 W), optimisée par l'Ecole d'ingénieurs de Fribourg.

Deux packs de batteries lithium-fer-phosphate (LiFePO₄) y sont rangés, ainsi que tout l'équipement de réparation et de survie (tente, victuailles...) nécessaire au périple. La remorque permet même la récupération d'eau potable.

«Nous avons reçu l'aval du Dynamic Test Center, à Bienne, qui homologue les véhicules», se réjouit Marc Muller. «Le véhicule est sain et tient la route. Il ne reste plus qu'à régler la question des garanties des constructeurs.»

Les télécommunications seront assurées par un système spécialement mis au point par la

Haute école fribourgeoise, le «Togodo». Ce système permet l'acquisition de toutes les données du véhicule – températures, vitesses, consommation, altitude, GPS – et de les envoyer quotidiennement à Fribourg, avec une photo de la route. Les données statistiques apparaîtront sur le site internet d'Icare.

L'itinéraire prévu passe par l'Italie, l'Afrique du Nord, les Etats-Unis, l'Amérique du Sud, l'Inde, la mer Rouge et la Turquie. «L'étape africaine nous servira de test. Des améliorations du véhicule seront possibles en cours de voyage», explique l'ingénieur, qui sera accompagné d'une voiture d'assistance uniquement pour la première étape.

Sur le terrain, l'objectif principal sera d'étudier les mécanismes de compensation du CO₂. Ainsi par exemple, en Tunisie, l'ingénieur visitera la décharge contrôlée de Djebel Chakir, qui a bénéficié de ces bourses d'échange. Et à Tétouan, au Maroc, un parc éolien. Les solutions environnementales les plus intéressantes feront l'objet d'articles de presse, en particulier dans «La Liberté», partenaire média du projet, ainsi que sous forme de reportages vidéo diffusés sur internet.

Le projet, parrainé par le conseiller national vaudois Jacques Neiryck et le patron de Switcher Robin Cornelius, peut compter sur toute une série de sponsors. «Mais il nous manque encore environ 70 000 francs pour boucler le circuit», précise Marc Muller. Le public peut soutenir le projet en «achetant» symboliquement des kilomètres ou des cellules solaires.

Renseignements: www.projet-icare.ch



Le projet Icare prévoit un tour du monde de 40 000 km sans émission de CO₂, grâce au soleil et au vent.

VINCENT MURITH